



Interview de Patricia Allen, présidente de l'association de patients ESCA

Comment avez-vous reçu votre diagnostic?

Par téléphone. Mais je dois dire que j'en avais moi-même fait la demande à mon médecin. C'était une erreur, car j'étais seule pour encaisser cette nouvelle qui m'a complètement abattue.

Le médecin aurait-il dû agir autrement?

Il n'aurait pas dû céder à mon souhait, mais au contraire insister pour que je me rende à son cabinet. Et pour que je vienne accompagnée. J'aurais aussi apprécié qu'il sache où les patients peuvent s'adresser avec leurs questions et leurs soucis. J'aurais eu besoin de rencontrer une femme qui avait été amenée à prendre les mêmes décisions que moi et qui aurait compris ce que je vivais. Un médecin ne peut le faire que partiellement.

Comment les oncologues devraient-ils communiquer avec leurs patients?

Il ne s'agit pas seulement de savoir *comment*, mais aussi *quoi*. Nous avons besoin d'espoir! Même s'il n'y en a peut-être plus. Par exemple, je n'aimerais pas entendre dire qu'il ne me reste, d'après la statistique, plus que six mois à vivre. On ne peut de toute façon jamais en être sûrs. Je préférerais que mon médecin avoue qu'il ne sait pas lui-même ce qui va arriver.

Par ailleurs, nous avons besoin d'humanité, de sympathie. Besoin aussi d'être associés à la décision. J'aimerais être considérée comme un être humain à part entière et pas seulement comme une patiente atteinte d'un cancer du sein.

Que conseillez-vous aux autres personnes touchées par un cancer?

Elles devraient absolument s'informer de tout ce qui a trait à leur maladie. Après du médecin, mais aussi des ligues cantonales contre le cancer, des associations de patients et des organisations d'entraide.

Que souhaitez-vous pour l'avenir?

Que les associations de patients ne soient pas perçues comme une menace, mais comme des partenaires. Car nous pouvons aider à améliorer la communication entre médecin et patient, en mettant notre expérience à disposition.

Patricia Allen, 50 ans, est présidente de l'English Speaking Cancer Association ESCA, l'organisation pour les malades du cancer de langue anglaise en Suisse. Elle a elle-même souffert autrefois d'un cancer du sein.

www.cancersupport.ch / info@cancersupport.ch

La Ligue suisse contre le cancer est un organisme national d'utilité publique et de droit privé. Organisée sous forme d'association, elle rassemble 20 ligues cantonales et régionales. Elle est principalement financée par des dons et œuvre à la promotion de la recherche, à la prévention du cancer et au soutien des malades. La Ligue contre le cancer fêtera ses 100 ans en 2010. A son siège principal à Berne, elle occupe 86 collaboratrices et collaborateurs, pour la plupart à temps partiel (Etat: janvier 2009).